

Portrait d'un hybrideur.

L'idée de semer "ses" graines vient naturellement à presque tout amateur qui s'est essayé au semis avec un certain succès.

Il franchit à ce moment une étape importante : il est devenu hybrideur.

A quoi reconnaît-on un hybrideur?

L'hiver n'est pas la bonne saison pour distinguer, sans risque d'erreur, un "*homo hybrideur*" d'un autre "*homo sapiens*" pour la bonne raison qu'à cette époque de l'année c'est le cerveau qui travaille. En effet il rêve, il suppute, il combine, il échafaude; en un mot il marie ses Rhododendrons en fonction des buts qu'il s'est fixé.

Mais quand les premières fleurs de sa plante préférée s'ouvrent, la confusion n'est plus possible. L'hybrideur entre en transes (sexuelles), posant du pollen ici et là, récupérant des anthères au hasard de ses visites botaniques dans une petite boîte qui ne le quitte jamais.

Cette fièvre ne se calme qu'à la fin Mai, mais le repos est de courte durée. Il surveille le résultat de ses œuvres, caressant de l'œil les capsules de graines qui gonflent au même rythme que sa satisfaction. Une visite hebdomadaire de tous les plants fécondés est tout juste suffisante pour calmer son impatience.

Impatience qui va grandissante au fur et à mesure que l'Automne se termine car la hantise de trouver une capsule entrouverte ne le quitte pas. Il est hors de question de perdre ne serait-ce que quelques graines: c'est à lui, c'est sa matière, ce sont ses enfants.

Ses doigts tremblent un peu quand il récolte les capsules mais il s'oblige à agir méthodiquement; notant le nom des parents de chacune d'entre elles. Rassurez-vous, il n'en a pas oublié: c'est pratiquement impossible après trois ou quatre vérifications.

D'un seul coup la fièvre baisse. Juste le temps pour que les capsules s'ouvrent laissant s'échapper les précieuses semences qu'il peut maintenant contempler, avec un air gourmand, au fond du récipient où elles avaient été mises à sécher. Au besoin, si les capsules tardent à satisfaire sa curiosité, il emploiera les grands remèdes et les forcera à livrer "ses" graines en les éventrant avec la pointe d'un couteau.

Enfin arrive le jour où il va semer "ses" graines. Il sait qu'il accomplit à ce moment quelque chose d'important, et il éprouve quelque difficulté à dominer une nervosité certaine dans le geste; un léger tremblement et c'est un petit paquet de graines qui vont pousser trop serrées.

C'est fini. Son travail est terminé, celui de la nature commence.

Croyez-vous en le voyant inactif qu'il se repose ?

Non, il rêve, il suppute, il combine, il échafaude.

La saison prochaine arrive.

L'hybridation.

Le but consiste à réunir les qualités supposées ou réelles de deux Rhododendrons en un seul.

On obtient des hybrides par croisement :

1. ⇒ de deux botaniques (de familles différentes) entre eux.
2. ⇒ d'un botanique avec un hybride.
3. ⇒ de deux hybrides entre eux.

1. DEUX BOTANIQUES ENTRE EUX.

Rappelons qu'il est nécessaire qu'ils soient de "familles différentes" car dans le cas contraire nous réalisons un croisement et non une hybridation.

On appelle F1 (filiation n°1) le produit d'un tel croisement. Il est caractérisé par son homogénéité. C'est d'ailleurs cette qualité, entre autre, qui est recherchée pour les semences potagères.

Le travail de l'hybrideur s'en trouve facilité par sa simplification. Il est en effet inutile d'élever tous les petits plants issus d'un tel semis puisqu'ils **sont et resteront identiques**. Vous comprendrez donc que si vous ramassez, sans l'avoir pollinisée manuellement, une capsule de botanique; ce n'est pas parce que le semis est homogène que vous pouvez certifier que vos graines étaient pures: la fécondation avec un autre botanique aurait produit la même homogénéité. Ce n'est qu'au bout d'un certain temps que vous pourrez lever le doute.

Le succès des graines F1 dans les semences potagères ne s'explique pas uniquement par leur homogénéité. Il existe une sorte de "bonus" qu'on appelle **hétérosis** qui se produit lorsqu'on croise entre eux deux botaniques.

Expliquons en quoi consiste l'hétérosis en prenant pour exemples des valeurs symboliques.

Père ⇒botanique X dont les feuilles font 20 cm. de longueur.

Mère ⇒botanique Y dont les feuilles font 10 cm. de longueur.

La "logique" voudrait que la longueur des feuilles de l'hybride X.Y soit la moyenne des deux parents, c'est à dire $20+10=30:2=15$. En réalité avec le phénomène d'hétérosis les feuilles du Rhododendron X.Y feront 17 ou 18 cm.

Lionel de Rothschild, hybrideur célèbre, s'était fait une spécialité des hybrides F1.

2. UN BOTANIQUE AVEC UN HYBRIDE.

Le nombre de combinaisons possibles augmente mais leur résultat reste compréhensible. Cette façon d'hybrider est surtout utilisée pour retrouver une caractéristique qui a disparu et à laquelle on tient.

Le mariage, par exemple, d'un Rhododendron ayant de très belles fleurs rouges avec le *Rhododendron Bureavii* dont l'indumentum vous fascine donnera un hybride à belles fleurs rouges avec des traces d'indumentum voire pas du tout d'indumentum. On dit alors que l'indumentum est **récessif**. Pour retrouver rapidement l'indumentum il vous faudra croiser cet hybride avec un botanique porteur d'indumentum également, par exemple le *Rhododendron yakushimanum* ou le *Rhododendron bureavii* à nouveau. 50% des plants issus de cette nouvelle hybridation seront porteurs d'indumentum.

3. DE DEUX HYBRIDES ENTRE EUX.

Les combinaisons possibles augmentent vertigineusement avec le nombre de parents contenus dans chaque hybride. Il peut y avoir beaucoup plus de combinaisons qu'au loto et, malheureusement ou heureusement c'est selon, 99% de ces combinaisons ne présentent aucun intérêt pour l'hybrideur qui doit garder à l'esprit qu'il cherche à rendre l'enfant **supérieur** à ses parents.

C'est à l'heure actuelle la principale façon d'hybrider pour plusieurs raisons dont la plus élémentaire est la conséquence du nombre sans cesse croissant des hybrides. C'est également celle qui est la plus porteuse du secret espoir de découvrir la perle rare grâce à une combinaison génétique "gagnante".

PREMIERS PAS DANS L'HYBRIDATION.

Il s'écoule de nombreuses années entre l'hybridation et la floraison des hybrides qui en découlent; aussi est-il impératif de partir du bon pied afin de ne pas perdre quelques années en se fourvoyant dans des voies sans issues. Il faut réfléchir aux buts que l'on veut atteindre et s'y tenir. Tout écart équivaut à des années de perdues.

Il faut également que vos "buts" plaisent au plus grand nombre. Esquissons donc le portrait du Rhododendron qui réunira le maximum de suffrages sur son nom.

C'EST UN RHODODENDRON AU FEUILLAGE VERT FONCE ET DENSE..

C'est délibérément que nous mettons cette condition en premier car avant tout le Rhododendron est un arbre au feuillage persistant qu'on doit pouvoir admirer toute l'année. Nous n'insisterons jamais assez sur la qualité du feuillage.

C'EST UN RHODODENDRON QUI FLEURIT ABONDAMMENT.

La floraison d'un Rhododendron est comme un feu d'artifice : c'est trop court. Il faut donc qu'elle ait le maximum d'intensité. Peu importe la couleur des fleurs, les goûts des uns n'étant pas forcément ceux des autres et de plus sujets au phénomène de mode.

Voilà les deux caractéristiques que l'hybrideur s'efforcera toujours d'atteindre. Il éliminera tous ses jeunes plants ne correspondant pas à ce portrait robot. Il y gagnera et du temps et de la place.

Vous savez maintenant pourquoi tous les hybrideurs ont "travaillé" le *Rhododendron yakushimanum*. Dès qu'on s'est aperçu que presque tous ses descendants répondaient à ce portrait type, le nombre de ses hybrides a explosé. Citons pour l'anecdote qu'un obtenteur Mr. J. Waterer a enregistré sous le nom des sept nains qui entouraient Blanche Neige les premiers hybrides qu'il obtint à base de *Rhododendron yakushimanum* ; mais c'est une armée de nains qu'il aurait fallu. Le *Rhododendron yakushimanum* transmet également sa petite taille; sans être vraiment un nain.

Sans entrer dans les détails, ce n'est pas le but de cette étude (mais vous n'y échapperez pas toujours) il va falloir aborder un peu la génétique.

- **Tout est gène.**

La couleur de la fleur ⇒ c'est un gène.

La taille de la fleur ⇒ c'est un gène.

La forme de la fleur ⇒ c'est un gène etc.; vous avez compris qu'une plante

est constituée de milliers de gènes.

- **Ces gènes sont toujours constitués de deux chromosomes.**

Le gène de la couleur Rouge de la fleur s'écrira, en prenant la première lettre, par exemple : ⇒ R.R.

- **Ces paires de chromosomes se séparent au moment de la fécondation pour se reconstituer par paire.**

Faisons une simulation : prenons comme mère un botanique à fleur Rouge sur lequel nous mettons le pollen d'un botanique à fleur blanche.

Nous pouvons écrire : ♀ Mère ⇒ R.R.

♂ Père ⇒ B.B.

Ce qui nous donne le schéma suivant :

Ligne horizontale ⇒ Les deux chromosomes R. de la mère.

Ligne verticale ⇒ Les deux chromosomes B. du père.

♂	R.	R.
♀	R.B.	R.B.
B.	R.B.	R.B.
B.	R.B.	R.B.

Chaque chromosome R. de la mère reconstitue une paire avec un chromosome B. du père.

Le nouveau gène couleur de fleur ainsi obtenu s'écrit R.B.

Il en aurait été de même pour tous les autres gènes

C'est ce qui explique que tous les hybrides F1 sont homogènes puisque les quatre combinaisons possibles représentant 100% des hybrides obtenus aboutissent au même résultat.

A la "lumière" de ce que nous venons de démontrer et pour atteindre le but fixé, il est donc impératif qu'un des deux Rhododendrons choisi comme parent soit lui-même :

⇒ **un Rhododendron au feuillage vert foncé et dense**

tandis que l'autre sera:

⇒ **un Rhododendron qui fleurit abondamment**

Il est en effet plus facile de retrouver ces qualités dans les enfants si elles sont déjà inscrites dans le patrimoine génétique des parents.

Suivons par exemple le gène de la floribondité. Le *Rhododendron decorum* est très florifère et transmet généralement cette qualité à sa descendance

Si nous utilisons le Rhododendron F1 Dido ⇒ Mère *Rhododendron dichroanthum*
 ⇒ Père *Rhododendron decorum*

nous avons plus que de fortes chances d'obtenir des hybrides florifère. Le problème c'est que nous n'avons pas le Rhododendron Dido; qu'à cela ne tienne la solution s'appelle :

le Rhododendron Lem's Caméo ⇒ Mère Rhododendron Dido
 ⇒ Père Rhododendron Anna

Nous avons contourné la difficulté étant donné que le Rhododendron Lem's Caméo est réputé très florifère il a vraisemblablement hérité du gène de son grand-père le *Rhododendron decorum*

Malheureusement, c'est un faux espoir car le Rhododendron Lem's Cameo est aussi beau que rare (il fait partie des quelques Rhododendrons ayant obtenu la distinction de plante Supérieure).

Vous êtes priés d'inscrire votre nom en bas de la liste d'attente on vous écrira en l'an 2000. Trêve de plaisanterie, il est rare parce qu'il ne se multiplie que par greffe.

Est- ce à dire que nous sommes coincés ?

Non, il existe toujours une solution. Comme vous ne posséderez jamais tous les Rhododendrons qui serviront de parents à vos hybrides vous devrez vous constituer **une banque de pollen**

Nous y reviendrons plus loin.

Par contre, un Rhododendron qui n'est pas rare : on le trouve dans toutes les bonnes "jardinerie" pour employer la formule rituelle, c'est le Rhododendron Nancy Evans ⇒ Mère Rhododendron Hotei

⇒ Père Rhododendron Lem's Cameo

Il est florifère et ce n'est certainement pas du côté du Rhododendron Hotei qu'il tient cette caractéristique.

Vous pouvez utiliser le Rhododendron Nancy Evans comme mère, (pollen stérile) le second partenaire remplissant l'autre condition. Ce schéma n'ayant que valeur d'exemple, vous pouvez remplacer le Rhododendron Nancy Evans par tout autre répondant au même critère.

Pour vous convaincre un peu plus, si besoin était, que le *Rhododendron decorum* transmet sa floribondité à sa descendance sachez qu'on recommande d'ébourgeonner partiellement le

Rhododendron Tumalo ⇒ Mère *Rhododendron decorum*
⇒ Père Rhododendron Loderi King George

Il faut dire que le Rhododendron Loderi King George est également florifère.

Il est un paramètre qui peut faire hésiter l'hybrideur potentiel, c'est le facteur temps. En effet, il faudra attendre de nombreuses années (combien ?) avant de voir les premières fleurs. Bien qu'il n'existe aucune règle définie, cela dépend des parents qui sont utilisés, on peut dire qu'en employant des hybrides modernes qui en sont à trois ou quatre générations, l'attente moyenne se situe aux alentours de six ans avec quelques exceptions à quatre ans. Citons également une exception dans l'autre sens :

Rhododendron Essa ⇒ Mère *Rhododendron eximium*
⇒ Père Rhododendron Inconnu

qui a daigné montrer ses premières fleurs au bout de vingt ans.

A première vue, mais ce sont là plus des observations que des constatations scientifiques, il semblerait qu'il y ait un rapport avec la taille adulte.

Plus le Rhododendron pousserait en hauteur plus il faudrait attendre sa première floraison. A l'inverse si le Rhododendron a tendance à pousser plus en largeur qu'en hauteur il fleurirait plus jeune, mais ces observations demandent à être confirmées.

Peut-on raccourcir ce délai ? Quel Rhododendron fleurit jeune ?

Le Rhododendron Purple Splendour transmet ce gène à sa progéniture.

En l'utilisant dans une partie des premières hybridations cela permet d'avoir un résultat "rapide" (tout est relatif) en attendant les autres. Ensuite, chaque année d'autres plantes fleuriront et tous les ans l'excitation sera à son comble devant ces nouvelles découvertes. Le problème temps n'est frustrant qu'une fois

Mais revenons au Rhododendron Purple Splendour. N'ayez pas peur de l'utiliser avec un autre Rhododendron dont la couleur, à première vue, ne se marie pas. Ainsi fut créé :

Rhododendron Purple Lace ⇒ Mère Rhododendron Britannia
⇒ Père Rhododendron Purple Splendour.

Quand on connaît la richesse du rouge du Rhododendron Britannia il fallait oser. Idem pour le rouge du Rhododendron Mars dans :

Rhododendron Irresistible Impulse ⇒ Mère Rhododendron Mars
⇒ Père Rhododendron Purple Splendour

Le Rhododendron Purple Splendour transmet également son époque de floraison qui va du 15 Mai au 1^o Juin.

A ce moment vous vous dites : jamais je n'aurai assez de place dans mon jardin pour tous ces Rhododendrons. C'est certainement vrai mais vos inquiétudes n'ont aucune raison d'être. Un seul Rhododendron est nécessaire ⇒ **le Rhododendron qui fera les graines**. Le pollen qui servira à les féconder peut venir de Rhododendrons qui ne vous appartiennent pas. C'est, bien sûr, un cas extrême mais qui montre bien qu'avec un petit nombre de plantes on peut déjà faire de grandes choses.

Il va donc falloir emmagasiner du pollen de Rhododendrons remplissant les conditions vues précédemment.

Choisissez une fleur toute prête à s'ouvrir. Pourquoi ? Il serait beaucoup plus simple de prélever les anthères (sacs contenant le pollen situés à l'extrémité des étamines) quand on les voit dégoulinantes de pollen. Lorsque vous aurez observé un bon gros bourdon dont tous les poils du corps sont maculés de pollen venant d'on ne sait où pénétrer dans une fleur, vous aurez la réponse.

A l'aide d'une paire de brucelles, saisissez l'étamine au ras des anthères; ne tirez surtout pas car dans ce cas elle se détacherait entièrement et ce n'est pas l'étamine gorgée d'eau qui nous intéresse. Une simple torsion casse l'étamine et vous devez avoir d'un côté les anthères au bout de vos brucelles, de l'autre côté l'étamine amputée toujours solidaire de la fleur. Dans un premier temps posez ces anthères dans un récipient à bords relevés de façon à empêcher le vent de les faire s'envoler. Pour votre usage personnel, l'amputation de toutes les étamines d'une même fleur est suffisante; par contre, si vous avez l'intention de participer à une banque de pollen, vous devrez répéter l'opération sur une douzaine de fleurs (ce chiffre est un minimum). Une fois à l'abri du vent, posez vos anthères sur du "sopalin" et laissez sécher quelques jours. Attention le vent est votre ennemi; il ne faut pas que le moindre souffle ne vienne déplacer les anthères qui sont de plus en plus légères au fur et à mesure qu'elles perdent leur eau. Des précautions supplémentaires seront prises pour empêcher toute possibilité de mélange au cas où vous feriez sécher ensemble des pollens différents.

Quand elles sont sèches, pliez le papier "sopalin" de façon qu'il vous serve de guide et faites glisser les anthères dans une boîte plastique de pellicule photo. Aidez vous d'un coton tige coupé en son milieu pour décoller les anthères qui adhèrent quelquefois au papier et laissez le dans la boîte une fois l'opération terminée.

Mettez la boîte dans votre congélateur après y avoir inscrit un numéro d'identification. Le pollen s'y gardera des années s'il était sec au départ.

Tenez un registre pour retrouver vos pollens, du genre :

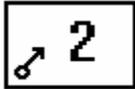
n°1= Rhododendron Nancy Evans 1994

n°2= *Rhododendron decorum* 1994

n°3= Rhododendron Purple Splendour 1994 ETC...

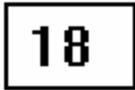
Plus tard quand vous ferez une hybridation avec un pollen de votre banque il vous suffira d'accrocher à la queue de la fleur fécondée un petit bout d'étiquette plastique portant d'un côté ce numéro et de l'autre un second numéro qui vous servira à noter toute information que vous jugeriez utile.

Exemple : d'un côté



Le numéro et le symbole indiquant qu'il s'agit du pollen de *Rhododendron decorum*.

de l'autre côté



En face de ce numéro vous écrirez dans un calepin des informations essentielles comme :
Mère Rhododendron Point Defiance, Pollen n°2, n°7, n°48 (il peut y avoir plusieurs hybridations faites le même jour). Le 10 Mai, température +12, temps sec ou pluie.
Pistil sec, collant ou brillant.

Si vous faites ce 10 Mai des hybridations sur un autre Rhododendron, vous garderez ce n°18 inscrit à l'envers des pollens utilisés ; il suffira d'ajouter sur votre calepin Mère Rhododendron Lem's Monarch, Pollen n° X, Y ou Z.

Toutes ces informations vous seront utiles pour faire une synthèse de vos succès et de vos échecs.

L'utilisation de pollen congelé présente non seulement l'avantage de se "passer" du plant qui servira de père, mais également de s'affranchir des périodes respectives de floraison. C'est en effet la façon la plus simple d'hybrider un Rhododendron fleurissant en Avril avec un autre dont la floraison a lieu en Juin par exemple.

Le pollen congelé dans de bonnes conditions se garde des années. La plupart du temps il suffit de secouer la boîte toujours fermée pour qu'une quantité suffisante de pollen s'échappe des anthères. Frottez le coton tige dans ce pollen et frottez le ensuite sur le pistil à féconder. Une fois cette manipulation terminée remettez le coton tige dans sa boîte que vous fermerez le plus rapidement pour que le pollen reste au sec. Attention les jours de pluies. Au cas où le pollen refuse de sortir des anthères, pas de pitié, écrasez les avec l'extrémité du coton tige.

Pour en terminer avec les avantages du pollen, sachez qu'il voyage très bien à condition de rester sec.

Tout ceci n'est que simples recommandations, vous seul restez maître du jeu et pouvez tenter tous les croisements les plus "farfelus" avec peut-être un certain succès. Par contre, il n'y a aucun espoir de réussite si vous croisez un Rhododendron **lépidote** avec un Rhododendron **élépidote**. D'après Mr. Davidian (plus qu'une autorité en la matière) il n'existe qu'un seul hybride de ce genre:

Rhododendron Grierdal ⇒ Mère *Rhododendron griersonianum* (élépidote)

⇒ Père *Rhododendron dalhousiae* (lépidote)

Rhododendron lépidote

Rhododendron à écailles. Les écailles sont plutôt des petits points sombres, légèrement en relief que l'on peut voir à l'envers des feuilles. Mettez vos lunettes car ils sont aussi minuscules qu'une pointe d'épingle; c'est pourquoi il est fort possible que vous ayez des Rhododendron lépidotes sans le savoir. Pour vous en assurer, examinez plus particulièrement la nervure centrale, les "écailles" y sont plus visibles. On trouve toutes sortes de taille, de couleur et de densité.

Une autre méthode consiste à observer la floraison des Rhododendrons. Les Rhododendrons lépidotes portent des tâches claires qui sont nettement visibles sur la queue de leurs fleurs. On retrouve ces mêmes sortes de tâches tout le long des nouvelles pousses. Ces tâches disparaissent au fur et à mesure que le bois s'aoûte.

Les Rhododendrons lépidotes vendus par les pépiniéristes sont, en règle générale, des hybrides de *Rhododendrons cinnabarinum* ou *augustinii*.

Rhododendron élépidote

Ce sont ces Rhododendrons qui sont majoritairement vendus par les professionnels. L'envers de la feuille ne laisse voir qu'une belle couleur uniforme, vierge de tout point.

La distinction entre les lépidotes et les élépidotes serait somme toute facile à faire s'il n'y avait le "trublion" de service, en l'occurrence le *Rhododendron edgeworthii* qui, par malice, cache ses écailles sous un épais indumentum.